LA FICEMEA demain : vers plus de solidarité et de coopération internationales !

Du 10 au 13 février 2020, se sont retrouvé.es à Liège, Belgique, une grande partie des représentant.es des organisations membres de la FICEMEA !

Un moment de
réflexion, de partage et d'internationalisme, recette préférée de la Fédération.

Les objectifs de cette rencontre étaient de construire ensemble demain, de nouveaux modes de diffusion de nos outils et de nos pratiques, de repenser le fonctionnement interne de notre réseau et de continuer à faire valoir et apprécier nos principes à l'échelle internationale !

L'occasion de pouvoir analyser ensemble le contenu de la mallette de la FICEMEA comportant les différentes publications produites par les membres de notre réseau, et permettre de voir germer de nouvelles idées collectives de diffusion de nos

outils !

Grâce à leurs échanges fructueux, les membres ont mis en place une nouvelle stratégie de fonctionnement et de communication, avec le souhait d'élargir le réseau de la FI et de renforcer la capacité de développement propre de chaque commission régionale de notre fédération !

Une chose est sure, les membres de la FICEMEA confirment l'importance
de développer des partenariats à échelle globale, de continuer la
poursuite de création de ponts entre nos pays et nos cultures, richesse de notre mouvement !

Nous vous invitons à suivre de près les projets de la FICEMEA, qui
fait peau neuve, qui développe tant de projets communs aujourd'hui
et est bien déterminée à continuer demain !

Groupe Vocal "C'est des Canailles !"

La FICEMEA continue de se développer

Depuis le mouvement de refondation qu’elle a entamé au début des années 2010, la Ficeméa a organisé trois assemblées générales de ses membres : en 2014, 2017 et récemment, à Liège(Belgique), du 11 au 13 février 2020. Ces réunions n’ont rien de rencontres protocolaires. Il y a d’abord les retrouvailles qui engendrent et nourrissent des échanges chaleureux entre les membres pendant toute la durée de l’assemblée. Cette ambiance donne le ton des moments de travail intense et constructif dans lesquels chaque membre est impliqué.e.

Je veux souligner qu'il n'est vraiment pas anodin de se retrouver dans un temps limité pour échanger de cette manière profonde, osant le doute et la critique comme mode d'approche partagée et cultivant la créativité de chacun .e : car il s'agit d'avancer ensemble, de trouver des solutions afin que vive ce mouvement rassembleur, et qu'il vive bien ! Nos méthodes, les valeurs qui les fondent ne sont pas étrangères à cela bien sûr. Mais chaque fois, il m'apparaît que nous ne nous étonnons pas assez de la force que nous dégageons, de l'intimité de nos relations c'est-à-dire de leur valeur intérieure profonde; que nous ne mettons pas assez en évidence ce qui a priori reste caché sous les apparences et qui gagnerait être révélé bien davantage.

Hicter M., « Démocratie culturelle ou démocratisation culturelle » (texte pour l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, Athènes, Mars 1976 in *Pour une démocratie culturelle*. Bruxelles, Ministère de la Communauté française et Fondation Marcel Hicter pour la démocratie culturelle, 1980, p. 337. Les nouvelles formes de gouvernance que l'assemblée générale a décidé d'expérimenter pour les années à venir et que nous devons préciser par nos essais pragmatiques d'ici à notre prochaine assemblée générale prévue en 2021 sont réellement une belle opportunité pour définir et mettre en œuvre une nouvelle manière d'agir ensemble. Celle-ci tient compte des spécificités dans le fait d'aborder l'éducation populaire en fonction des réalités culturelles, sociales, politiques et économiques de chacune de nos organisations, réparties dans différentes zones géographiques du monde. Et ce travail permet aussi de continuer à bâtir, dans un incessant et vivifiant mouvement d'adaptation à la réalité, une fédération dont les bases sont humanistes, internationalistes et, rappelons-le, pacifistes.

L'assemblée

générale a confirmé les objets sur lesquels fédérer nos activités, nos observations et nos recherches pédagogiques, nos résultats, nos moyens d'agir pour transformer la réalité :

- en continuant notre vaste action contre la marchandisation de l'éducation,

Les membres de la Ficeméa s'engagent à poursuivre et développer le plan de travail élaboré en novembre 2014 et en décembre 2017.

Notre détermination à enrayer les processus de marchandisation de l'éducation porte ses fruits. Nous sommes entendus et relayés avec l'appui de nos partenaires de ce réseau francophone que nous avons contribué à mettre sur pied. L'action est suivie de près par les militants des *Amis du Belvédère* (Tunisie) et chaque organisation se renforcera en contribuant et au plaidoyer et à cette lutte, en agissant au niveau national et en se fédérant au niveau international.

- En poursuivant l'élaboration de réponses concrètes pour une utilisation des technologies numériques qui brise l'asservissement économique et surtout l'asservissement de nos pensées

auxquels
veulent nous réduire les GAFAM.

- Et
en développant la démocratie
culturelle par tous les moyens dont nous disposons.

Notre vocation de mouvement d'éducation populaire nous arc-boute sur l'une des propositions-piliers de Marcel HICTER, président de la Ficeméa de 1971 à 1979. Entre autres, il évoquait la démocratie culturelle en ces termes :

« La démocratie culturelle (…) affirme la pratique responsable à la fois des individus et des groupes dans la cohérence de la société globale par la solidarité des individus et des groupes. Cette société-là est alors une association d'hommes libres luttant pour des objectifs communs dans la diversité de leurs convictions. La démocratie culturelle repose sur le principe que l'individu, dans l'action solidaire doit pouvoir développer en toute liberté l'ensemble de ses potentialités. Elle affirme pour tous les hommes des droits égaux et tend à créer pour chacun les conditions matérielles et spirituelles de l'exercice de ses droits ; elle vise à réaliser l'équilibre entre l'épanouissement individuel dans la liberté et la conscience active de la liaison de l'individu à sa communauté et à l'humanité toute entière. Il en résulte que la culture est action permanente de 'homme pour améliorer sa nature et son milieu et mise en commun des résultats de cette action.

(…)

Cela veut dire que cette société démocratique exige que chaque citoyen soit éduqué à la théorie et à la pratique de la démocratie. Cette éducation est une composante essentielle de la politique culturelle générale qui, dans une société en évolution permanente, part naturellement du principe général d'une éducation, elle aussi permanente et qui se concrétise par l'organisation d'un processus de formation intégrée, scolaire et extrascolaire, pour tous les individus de tous les groupes sociaux et de tous les âges[1] *».*

C'est un vaste programme certes et c'est un excellent programme cadre pour l'action des membres de notre Ficeméa !

Yvette Lecomte

Présidente de la Ficeméa

[1] Hicter M., « Démocratie culturelle ou démocratisation culturelle » (texte pour l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, Athènes, Mars 1976 in *Pour une démocratie culturelle*. Bruxelles, Ministère de la Communauté française et Fondation Marcel Hicter pour la démocratie culturelle, 1980, p. 337.

Commissions régionales Afrique et Océan indien

Du 1er au 8 Août 2018 s'est tenu le forum régional Afrique. Ce temps fort a permis de réunir 31 personnes originaires de 11 pays du Maghreb, de l'Afrique de l'ouest et central. Un mois plus tard, les associations de l'Océan Indien se sont réunies du 1er au 9 septembre 2018 aux Seychelles. Elle a accueilli 7 associations de la région et la participation de deux nouvelles associations : Natya Chetana de l'Inde et MAEECHA des Comores.

Les deux commissions ont poursuivi les cinq axes de travail entamés à Namur lors de l'Agora Internationale :

- Les parcours de militant.e.s au sein du réseau
- La recherche-action en collaboration avec le laboratoire de recherche RTA
- La communication égalitaire
- La cartographie du réseau
- Les pratiques pédagogiques et le numérique

Suite aux temps de travail sur les cinq axes de travail, ces forums ont également abouti à identifier différents projets.

Le forum Afrique a proposé différentes pistes de travail pour les prochaines années : la création d'un village de l'éducation nouvelle pour et par les jeunes des associations membres de la Ficeméa sous la forme d'une colonie de vacances; une formation autour de la gestion de cycle de projet ; et en 2021 à Dakar, pour le centenaire de la création de La ligue internationale de l'Éducation nouvelle, l'idée est d'organiser un

Forum des actrices et acteurs de l’Éducation Nouvelle en Afrique « les défis de l’engagement citoyen et politique en Afrique ».

Le forum de l’Océan Indien a également permis de participer au premier festival du Film d’éducation des Seychelles organisé par l’Association Seychelloise pour la Jeunesse et l’Animation.

Ceci nous a permis de découvrir des courts-métrages réalisés, au cours de l’année, par les jeunes seychellois.e.s. Les thématiques abordées portaient sur les questions du harcèlement, de la prostitution ou encore de l’éducation relative à l’environnement.

L’une des pistes envisagée est la création d’un Festival de l’Océan Indien. Il combinera un travail d’expressions artistiques par les jeunes : projection de leurs films, présentation de pièces de théâtre, animation de film-débat. Cette édition particulière du FFE marquera une rencontre intergénérationnelle autour des deux supports d’expressions choisis ici : le théâtre et le film.

Un temps de restitution sur les ondes de Radio Fi Internationale a été proposé pour clôturer la semaine.

Vous pouvez réécouter l’émission en cliquant ici.

La fin de l’année s’annonce riche grâce à l’organisation du Forum de l’Amérique du Sud et Caraïbes du 18 au 27 octobre 2018 à Montevideo en Uruguay suivi du Forum Europe qui se tiendra à Toulouse en France du 12

au 19 novembre 2018.

La suite lors de la parution de la prochaine lettre d’info en décembre 2018 !

Trois nouvelles associations dans le réseau

Miroir Vagabond

L’asbl Le Miroir Vagabond (MV) est une association socioculturelle active dans le nord de la province de Luxembourg, en Belgique, depuis 1981. Créée initialement sous la forme d’une maison de quartier, elle propose au début des années 80 des formations d’alphabétisation et des activités d’animation artistique. Très vite, la culture s’impose à l’asbl tant comme moyen d’émancipation individuelle et collective que comme outil majeur de développement territorial.

Aujourd’hui, l’asbl poursuit des projets d’animation et de création artistique qui veillent à occuper l’espace public en ouvrant les activités à tout le monde, sans discrimination. Elle mène également des ateliers citoyens et des actions de sensibilisation sur les questions d’injustices sociales, elle organise des formations d’orientation socioprofessionnelle et d’utilité sociétale et développe aussi une action

autour du logement décent. Si ces projets sont majoritairement locaux, l'asbl développe aussi une dimension internationale.

Les objectifs généraux de l'asbl sont les suivants :

1. Contribuer au développement local en milieu rural avec la population, par l'animation-création, la formation-action, l'éducation permanente.

2. Provoquer l'émergence de nouveaux groupes influençant la vie collective dans un esprit de création et de prises d'initiatives.

3. Permettre l'expression publique et l'affirmation d'identités diverses, à travers les langages artistiques, symboliques.

4. Faire connaître la création-artistique aux populations en leur proposant de la pratiquer

5. Développer des actions prenant en compte les personnes qui vivent des réalités socio-économiques complexes et difficiles.

6. Contribuer à une société où le partage des moyens, des outils collectifs, de la connaissance, de l'espace, du temps, des relations … soient plus équitables.

7. Activer du lien social sur des bases solidaires, d'ouverture aux « autres »

8. Jouer un rôle de coordination entre des associations complémentaires et partenaires sur le territoire.

9. Aider à la réflexion et à la définition de projets, à la gestion de dossiers pour et avec les associations partenaires.

Pour le Miroir Vagabond, dans ces moments difficiles où le monde de l'argent-roi, l'oppression des plus faibles, les richesses kidnappées par

une petite minorité de privilégiés font force de loi, il est plus que nécessaire de se regrouper, de penser ensemble, de faire bloc pour espérer encore une vie plus égalitaire, plus épanouissante, plus juste.

Mouvement Associatif pour l'Éducation et l'Égalité des Chances (MAEECHA)

Maeecha est une ONG comorienne opérant dans le domaine de l'éducation : sa mission principale est de favoriser toute action destinée aux filles et aux garçons, particulièrement les plus nécessiteux. Il s'agit d'assurer de manière transversale leur bien-être et un développement harmonieux, tant au niveau scolaire qu'au niveau familial.

Depuis sa première école communautaire construite en 2006 dans le village d'Adda, Maeecha se bat pour donner une chance aux familles les plus démunies d'envoyer leurs enfants à l'école dès la maternelle.
Dans le Nyumakele ou sur l'ile d'Anjouan, Maeecha participe aussi au développement des établissements publics primaires. L'association fournit une aide logistique aux écoles et accompagne professeurs et personnels encadrants en leur donnant accès à des formations spécifiques (pédagogie, psychologie de l'enfant…).

L'ambition de Maeecha est de soutenir un développement éducatif durable qui trouve ses racines au sein de la société civile comorienne, diaspora y compris. Elle agit ainsi directement auprès des familles pour les sensibiliser et rendre les parents acteurs du changement (au sein notamment des Conseils d'Écoles).

Cette philosophie est portée par le constat simple que dresse Nasser Assoumani, co-fondateur et Directeur de Maeecha ; « On ne peut pas

développer l’éducation si on est seul. Il faut la participation de tous : État et citoyens ».

Après quelques années focalisées sur la qualité de l’éducation et des enseignements, Maeecha va élargir son champ d’actions et ses zones d’intervention pour mieux accompagner ce développement harmonieux de l’enfant qui est le cœur de ses ambitions.

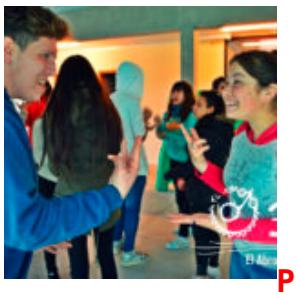
El Abrojo

El Abrojo est une ONG qui vise l’amélioration de la qualité de vie des Uruguayen.ne.s par le renforcement de leur autonomie en tant que citoyen, le développement de la société civile et l’articulation entre les différents acteurs sociaux.

Si l’ONG intervient auprès des publics par des activités concrètes ancrées dans le réel, El Abrojo estime nécessaire d’agir dans le débat public, politique et académique sur les questions relatives aux politiques sociales, aux droits humains et à la construction d’espaces de citoyenneté toujours plus vastes.

Depuis plus de 20 ans de trajectoires diverses et de projets qui ont permis d’étendre son champ de travail et de développer la taille de l’ONG, cette dernière entend désormais s’adapter aux changements permanents de l’environnement, chercher un équilibre entre le formel et l’informel et explorer d’autres formes d’organisation.

Voici les programmes phares d’El Abrojo :

-  **Programme pour les enfants, les adolescents et les jeunes** : promouvoir leur inclusion sociale et leurs droits par

ces 3 domaines d'actions : programmes socio-éducatifs – formation et recherche – plaidoyer dans les politiques publiques.

- **Programme de récréation et de loisirs** (*La Jarana*) : développer la promotion culturelle dans une perspective multidisciplinaire.
- **Programme d'aptitudes à la vie quotidienne** : développement des compétences psychosociales et interpersonnelles en vue d'améliorer le bien-être individuel et collectif.
- **Programme environnemental** : travail sur les responsabilités partagées entre la communauté, le gouvernement, les entreprises et les organisations sociales pour favoriser des processus de développement social et environnemental durable.
- **Programme Alter-Actions** : recherche-action, activités et plaidoyer en vue de réduire les risques et méfaits inhérents à la consommation de drogues.
- **Le travail : générateur d'opportunités** *(Socio Laboral)* : projet d'employabilité en collaboration avec les institutions publiques et les acteurs de la société civile dans une perspective de développement local.

Rencontres Européennes du Social du 12 au 15 décembre 2018

PROGRAMME

des Rencontres Européennes du Social

DU 12 AU 15 DÉCEMBRE 2018

au Cnam 292 rue Saint-Martin - 75003 Paris

Pour afficher tout le programme, cliquez sur l'image ou ici

Les perspectives 2018

Du 10 au 17 décembre 2017 s’est tenu l’Agora internationale de la FICEMEA, au Centre Culturel Marcel Hicter à Namur en Belgique. 80 participant.e.s venu.e.s des quatre coins du monde se sont réuni.e.s dans ce lieu emblématique – Marcel Hicter fut le premier président de la FICEMEA – pour une semaine de travaux, d’échanges et de découvertes dans une atmosphère joviale et interculturelle. L’ambiance vécue conjugué aux retours des participants ont érigé l’Agora en un espace d’exception, soulignant la bienveillance et la cohérence qu’il y avait au quotidien.

C’est donc dans un contexte de valeurs partagées et d’appartenance affinitaire que s’est déroulée l’Agora internationale de la FICEMEA. Durant 8 jours, les activités se sont articulées autour de 4 axes de travail.

Le premier groupe de travail a visé à développer un parcours d'engagement des militant.e.s et jeunes entre les associations membres. Le travail accompli servira d'appui à la réalisation d'un projet européen d'envoi et d'accueil de volontaires. Ce projet va dans le sens des objectifs de l'Agora : renforcer les pratiques de l'Éducation Nouvelle au niveau international pour répondre à l'enjeu stratégique de mieux faire réseau. La finalité pour la FICEMEA est de capitaliser les expériences afin de développer une réflexion politique sur les sujets suivants : développement durable, politiques jeunesse, migrations, démocratie, pratiques artistiques et culturelles, éducation à la paix et droit de l'enfant.

Le second atelier relatif à la recherche action interroge l'accompagnement des publics à partir des pratiques d'Éducation Nouvelle. Elle permettra d'envisager la manière dont les principes de celle-ci sont agis dans différents pays : comment la démarche émancipatrice est-elle envisagée dans des contextes particuliers ? Comment l'Éducation Nouvelle produit des effets pour soi et la société ?

Dans le cadre de cette recherche, LA FICEMEA est accompagnée par Réalisation, Téléformation, Animation (RTA), un laboratoire de recherche belge.

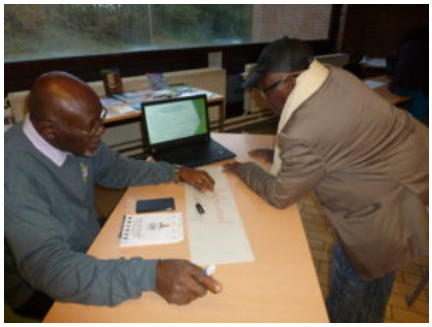
Nous pouvons constater que des éléments d'identité très forts ressortent à travers les interviews et les écrits réalisés par et entre membres de la FICEMEA (12 entretiens et 7 écrits).

Le troisième axe de travail a amorcé la réflexion sur la place des femmes dans la communication orale et écrite, ce qui permettra d'enrichir le « guide écriture égalitaire » de la FICEMEA. L'atelier a tâché de déconstruire les stéréotypes sur l'écriture égalitaire, afin de les dépasser : ce défi a été relevé notamment grâce à l'outil sur la langue macho et une

discussion en groupe non mixte. Les discussions ont permis une prise de conscience des participants et une volonté ferme de décliner les propositions formulées au niveau national, au sein de leurs associations.

Au sein de la FI, le défi principal reste d'enrichir le guide sur la communication égalitaire :

- Plutôt que décliner le guide en plusieurs langues, l'idée est de faire une partie qui s'attache à montrer des exemples d'innovations linguistiques visant à l'égalité de genre ;
- Ajout d'une section sur la régulation de la prise de parole dans les groupes (à destination des formateurs, animateurs, encadrants …) ;
- Réfléchir sur la communication égalitaire à l'oral et sur la communication comportementale (outil : langue macho)
- Recensement des outils pour sensibiliser à la question et amorcer l'utilisation de la communication égalitaire ; des outils distincts pour les enfants, les jeunes et les adultes seront proposés ;
- Réfléchir sur la manière dont les inégalités linguistiques de genre se traduisent afin d'identifier les stratégies pour faire accepter et utiliser la communication égalitaire dans des contextes divers (exemple : utilisation massive sur les réseaux sociaux …)



Le dernier groupe a travaillé la question du numérique dans les pratiques pédagogiques et associatives. Le numérique change notre rapport au monde et devient un objet politique majeur pour notre mouvement pédagogique. Appréhender les questions politiques, philosophiques et sociales des pratiques liées au numérique, et plus largement des « biens communs », en lien avec les démarches

d’éducation populaire. « Le numérique » n’est pas un neutre. Les logiciels, les services proposés par les grandes industries du numérique, pour lesquelles l’éducation est un marché, imposent une vision contraire aux pédagogies émancipatrices. Face à ce « numérique » privateur de libertés, quels sont les enjeux politiques pour nos mouvement dans la promotion d’une approche du numérique libre, collaborative et respectueuse de l’individu ?

Il s’agissait donc pour le groupe:

- De découvrir et créer des outils collaboratifs pour une utilisation dans les associations.
- D’interroger la question des ressources pédagogiques ainsi que le sens que l’on donne aux ressources car elles ne sont pas une fin en soi mais un outil au service d’un projet.
- De s’interroger sur la manière dont le numérique peut soutenir la relation, la création ou au contraire, être un objet d’aliénation ?

Ce groupe de travail a aboutit à la création de la radio FI internationale : entre de sages interviews, musique et fous rires, elle n’a pas cessé de faire parler d’elle !

Ces 4 objets de travail vont constituer le socle des années à venir, fortement lié à l’enjeu transversal et politique que représente notre engagement dans la lutte contre la marchandisation de l’éducation. Si la première étape des travaux a été enclenché à Namur, 2018 sera l’année de leur mise en place concrète grâce aux tenues des quatre commissions régionales de la FICEMEA. En effet, ces instances vont appuyer la mise en place de ces objectifs tout en leur assurant un

ancrage territorial certain, permis par leur déclinaison aux différents contextes – notamment géographiques et culturels. Les réflexions issues du travail commun au sein des quatre régions vont par ailleurs permettre de constituer une force politique au niveau local, nécessaire pour la continuité de nos actions.

Lorsqu'on parle d'écriture égalitaire ou de numérique, il faut non seulement appréhender le sujet d'un point de vue technique mais également politique, d'où l'enjeu de se faire connaître davantage dans les espaces régionaux : Afrique, océan Indien et Amérique du Sud, Europe et internationaux.

Tout en veillant à mettre en place l'ensemble de nos objectifs, il est essentiel de renforcer les capacités de plaidoyer de la FICEMEA, ainsi témoigné par la journée publique du 15 décembre à Bruxelles qui a également alimenté une réflexion sur les pratiques artistiques et culturelles. Cette matinée organisée au Conseil économique et social européen (CESE) a assuré la promotion et la reconnaissance institutionnelle du travail de la FICEMEA. Il faut continuer à souligner la différence et le caractère unique de notre fédération.

Karini Lefort,
chargée de projets associatifs à la FICEMEA

Agora : discours d’accueil d’Yvette Lecomte, Présidente de la Ficeméa

Centre Marcel Hicter, 10 décembre 2017

Mesdames, Messieurs les représentants des Ceméa,

Mais, avant tout, Cher.e.s ami.e.s,

Trois ans après notre assemblée générale de refondation, nous pouvons nous réjouir d’être à nouveau rassemblés.

Nous voici réunis pour célébrer l’importance de nos valeurs communes, des valeurs pédagogiques de l’éducation nouvelle, inscrites dans une histoire de libération des êtres humains.

Nous voici réunis pour échanger sur les moyens que nous créons pour concrétiser ces valeurs dans des faits et des actions,

Nous voici réunis pour une semaine de mise en commun, de débats, de comparaisons, de contradictions positives et surtout d’apprentissages réciproques.

Aujourd’hui, la *Fédération Internationale des Centres d’Entraînement aux Méthodes d’Éducation active* a bien pignon sur rue et sa reconnaissance internationale est effective. L’action relative à la lutte contre la marchandisation de l’éducation, qu’elle a menée en suite des décisions de

l’assemblée générale de novembre 2014 et des travaux des commissions régionales a permis de mobiliser et de produire des ressources d’analyse, des programmes d’action et de mobilisation d’institutions qui doivent agir contre le phénomène dont nous voyons chaque jour et les méfaits et l’expansion.

Cette reconnaissance a engagé des organisations internationales comme l’*UNESCO,* l’*OIF, Wallonie-Bruxelles International* à soutenir financièrement la mise sur pied de ce séminaire. Et, in fine, nous avons également reçu le soutien de la Commission Européenne pour un programme d’action d’une durée de trois ans. Que ces organismes soient remerciés pour leur soutien.

Nous nous rassemblons tou.te.s en sachant que notre Conseil d’Administration s’est régulièrement assemblé pour suivre le travail et donner des orientations, lors de réunions dématérialisées et lors de réunion physique comme celle que nous avons tenue en juin dernier.

Les Commissions Régionales ont organisé des rencontres, produit des documents de base pour leur travail commun, pour leurs échanges régionaux. Elles ont de ce fait nourri la Fédération. Cette base, bien entretenue, est prometteuse.

Trois ans durant le Comité Exécutif n’a pas ménagé sa peine ni l’investissements des organismes qui y sont représentés pour faire advenir actions, orientations et financement de notre action.

Je veux vous dire que si nous nous rassemblons, c’est aussi grâce à l’important travail fourni par notre Déléguée permanente, *Sonia Chebbi* avec qui vous avez maints contacts, qui vous donne des réponses ou qui participe à vos travaux ; elle qui porte bien non seulement notre image mais surtout une action qu’elle contribue à forger, notre action. Je suis sûre d’être votre interprète pour la remercier de son implication

et de son action.

Notre mission vise l’éducation populaire ; elle se base sur la confiance dans les capacités et les possibilités de chaque individu et sur la confiance dans l’accroissement de la force sociale du groupe, d’une collectivité, des individus conscients de la solidarité essentielle à leur condition humaine, une solidarité essentielle au développement plus harmonieux de celle-ci.

Cette confiance dans l’humain et dans sa créativité, dans le monde que les femmes et les hommes peuvent faire naître et qu’ils veulent transformer est difficile à atteindre dans un environnement qui réifie l’humain lui-même ; dans un monde qui nie l’humain comme sujet et acteur de sa pensée, de ses désirs, qui voudrait le réduire à une marionnette dument manipulée.

Qui a dit que la mission éducative conçue dans cette philosophie est une mission facile ?

Mais qui dira que nous ne pouvons relever le gant et travailler ensemble à ce progrès de notre humanité ?

Durant cette semaine, nous allons être pressés. Mais prenons le temps.

Nous allons être ensemble mais prenons le temps de nous retrouver nous-mêmes pour définir et préciser ce que nous cherchons à réaliser, pour que chacun d’entre nous soit plus fort des échanges que nous aurons poursuivis, pour que nous tous puissions en faire bénéficier les populations que vise l’action de nos organisations.

Sachons nous faire confiance pour entendre des arguments, des contre-arguments, pour s’expliquer et se réexpliquer, pour construire notre mouvement international et aussi, pour nous émerveiller de la créativité des un.e.s et des autres et l’utiliser au profit de nos projets communs.

Nous allons constater des évolutions sociales, politiques, économiques qui ne seyent pas à l'évolution des êtres humains. Sachons trouver ensemble des réponses pour modifier un cours des choses qui n'a rien de naturel.

Soyons solidaires, avec cette solidarité qui se base sur l'égalité entre les êtres humains et sur les propositions qu'ils portent pour améliorer notre monde.

Cher.e.s ami.e.s, nous allons passer une semaine à constater les intérêts multiples de notre regroupement international, une semaine à chercher et à trouver – j'en suis sure – des améliorations à nos fonctionnements ; nous allons prendre le temps de créer le possible de notre avenir tout à la fois et commun et différencié.

Gardons-nous de croire en une superstructure agissante, voyons plutôt comment mettre en commun nos forces, nos pratiques et nos résultats.

Oui, nous devons créer une part de la force humaine qui œuvrera pour le progrès des femmes et des hommes qui nous entourent.

Nous venons des quatre coins du monde et nous nous rencontrons au-delà des différences et, plus encore, grâce aux différences.

Nous allons, j'en suis sûre connaître une semaine de rencontres, de débats, de renforcement des liens culturels, de ressourcement, de bien être partagé.

Goûtons bien ces moments que nous allons vivre ensemble. Certes, le risque est grand que nous soyons frustrés à la fin de la semaine … Mais ce sera une frustration positive qui augmentera, je le crois, notre désir d'action commune.

Nous allons renforcer les fondations de nos espoirs, découvrir et mobiliser des moyens d'action ; nous allons construire

ensemble et conforter les axes principaux de notre action internationale.

Nous allons les défendre, nous devons les défendre au mieux.

Certes nous mènerons ce projet sur base du plan de travail copieux que nous a préparé *Sonia Chebbi* et qu'elle va vous présenter. Il portera sur les parcours de mobilité des jeunes, la communication égalitaire, les concepts que nous utilisons et la définition de nos valeurs, les enjeux du numérique.

Nous le ferons sur base de la présentation de nos pratiques, dans des discussions dans nos lieux et moments d'échanges, dans la mise en commun et le partage de ressources. Nous le ferons aussi dans les moments informels au bar, dans le bois, dans la neige, lors des repas !

Le 17 décembre, nous participerons à une assemblée générale de la FICEMEA, haut moment démocratique dans la vie d'une association. Nous y ferons le point sur les travaux réalisés et donc, sur le chemin parcouru depuis trois ans. Et nous y déterminerons aussi les conditions de notre développement futur.

Cher.e.s ami.e.s,

Je veux en votre nom remercier le Comité Exécutif qui, dans l'incertitude financière dans laquelle nous étions, a pris le risque financier de l'organisation de cette Agora avec le support des associations membres qui le composent.

Je salue à distance tous les membres qui n'ont pu venir et m'insurger contre les difficultés créées par les dispositifs de contrôle des déplacements sans cesse renforcés par nos dirigeants politiques.

Néanmoins je veux aussi souligner combien est grand notre désir de rencontre, notre volonté de se tenir solidaires pour combattre l'individualisme forcené qui est dicté par la

recherche du profit financier dans tant de nos sociétés.

Merci à *Claude Brusini* qui nous accompagne durant toute l'année, qui a préparé cette agora avec *Sonia Chebbi* et qui va nous encadrer durant toute cette semaine.

Merci aux importants « aidants » sur place : les CEMEA belges et en particulier notre trésorier, Geoffroy Carly, Simon Sterkendries et Rym Chettouane qui ont préparé cette Agora, qui sont à nos côtés durant toute cette semaine. Tout comme Karini Lefort qui a une expérience de travail dans le cadre du plaidoyer contre la marchandisation de l'éducation et qui rejoint la FICEMEA pour quelques mois.

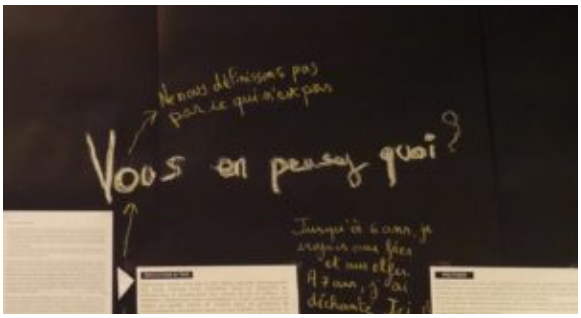
Je nous souhaite, je vous souhaite un enrichissement humain formidable, à vous tous qui êtes ici pour apporter, construire et enrichir votre association et vous-même.

Je forme le vœu que la convivialité de nos rencontres et l'implication positive que vous avez vis-à-vis de cette FICEMEA qui vous tient à cœur, nous permettent de produire un bel avenir pour la FICEMEA et pour le développement de l'éducation nouvelle.

Par Yvette Lecomte, Présidente

Témoignages de participant.e.s

« Nous aimerions vous transmettre l’évolution de notre groupe qui a été une énorme évolution intérieure de chacun.e ».



« Je suis arrivée en pensant que … »

La réflexion sur la communication égalitaire a la spécificité de toucher chacun.e dans son présent. L’égalité H/F est en permanence présente dans notre corps. Chacun.e de nous apporte non seulement son savoir, son vécu et surtout ses stéréotypes, ainsi que sa manière d’être ici et maintenant.

Les outils qui ont été utilisés dans l’atelier nous ont permis d’évoluer au plus profond de chacun.e

Continuer la réflexion au-delà de l’aspect de l’écriture pour l’intégrer dans tous les autres aspects de la vie personnelle et professionnelle, comme cela a été commencé ici.

« De la soumission participative à la participation active » : un enjeu essentiel, et c’est le nôtre

Le groupe de travail sur la communication égalitaire

Bonjour,

La semaine à Namur s’est très bien passée pour moi. Cette rencontre fut inoubliable et très riche en émotion : connaissance, échange, partage, rencontre et diversité culturelle. L’atelier auquel j’ai participé “communication égalitaire” m’a permis de revoir notre manière de fonctionner et de me remettre en question sur un certain nombre de choses. Je me suis bien sentie à La Marlagne. J’ai trouvé cet endroit magnifique et impressionnant même si c’était un peu éloigné de

la ville mais la grandeur de l’espace m’a permis de me sentir à l’aise. Les échanges que j’ai eu avec les autres personnes d’autres pays m’ont donné envie de revivre le séjour. Je suis partie frustrée car j’avais l’impression de perdre quelque chose de très cher. Je suis partie en larmes et je ne voulais pas dire au revoir car c’était difficile.

L’organisation, en général, était impeccable et je pense que pour la prochaine fois, les conseils que que pourrais apporter sont les suivants :

– renforcer le groupe au niveau logistique;

– favoriser les rencontres (exemple : à table, permettre que chacun puisse rencontrer différente personne à chaque fois);

– avoir un temps de visite de lieu dans la journée;

– valoriser le vidéo maton pour réaliser des témoignages originaux;

Mazena des Ceméa de Mayotte

Bonjour à tous,

En quelques mots, je voudrais remercier toute l’équipe et les organisateurs de la Ficeméa qui ont permis la réalisation de cette semaine formidable.

Je tiens aussi à les remercier de m’avoir invité à y participer même si je ne suis pas venu de très loin, à savoir de Lille et militant des Ceméa des Hauts de France.

Le mouvement des Ceméa représente pour moi non seulement une association porteuse des valeurs de l’éducation populaire, mais elle donne aussi un sens à ma vie quotidienne.

Mon regard s’est illuminé quand j’ai appris que la Ficeméa organisait cette nouvelle rencontre en Belgique à côté de

Namur au mois de décembre.

J’ai pu découvrir ainsi une nouvelle dimension de l’action et des valeurs de l’éducation apportées par plusieurs associations internationales mais plus encore, participer à la rencontre de plusieurs dizaines de personnes qui partagent et valorisent leurs actions autour de l’Education Nouvelle, en abordant l’environnement et les rapports humains par l’action, par la pratique de jeux, de danses et d’activités scientifiques sans prise de tête!

C’était aussi une semaine riche en découvertes culturelles, par la visite de Bruxelles, de ce moment fort à la Commission Européenne et au Festival du film d’éducation. Que d’images ils me restent en mémoire, que de moments partagés lors des repas et des soirées conviviales!

De ce Centre culturel de La Marlagne, je garde tant de souvenirs, entouré de ses paysages enneigés, de ses salles immenses dans lesquelles nous avons pu exprimer tant nos connaissances autour de l’Education Nouvelle, mais aussi relier plusieurs connexions entre chacun des ateliers et forums auxquelles nous avons pu nous inscrire. J’ai vraiment hâte de poursuivre cette expérience lors des prochaines rencontres internationales et de retrouver avec enthousiasme les militants qui s’impliquent dans cette démarche de la Ficeméa.

Olivier Laurent des Ceméa France

Un mois après la rencontre de Namur, mes souvenirs sont encore

frais! C’est d’abord l’accueil, très chaleureux ce dimanche, 10 décembre, enneigé et froid! C’est ensuite cette atmosphère conviviale qui a régné durant toute l’Agora et qui a favorisé, dans la bonne humeur, les ateliers et les échanges animés et enrichissants! C’est enfin la conviction d’appartenir à une grande famille, la Ficeméa.

Daouda TRAORE de l’Association Seychelloise pour l’Animation et la Jeunesse

---

Merci de nous avoir donné une fois encore l’opportunité d’exprimer notre point de vue sur notre rencontre de Namur.

Cette Agora a été pour moi un rendez-vous du ” donner et du recevoir”. Les échanges ont tous été très intéressants. Nous avons beaucoup appris des uns et des autres pour l’amélioration et le renforcement des capacités de nos différentes associations.

Amitiés,

Jeanine KOUAMI des Ceméa Togo

Ce fut une expérience enrichissante de rencontrer plusieurs délégués de différentes parties du monde qui militent pour l’éducation comme un outil de changement. Les thèmes abordés durant ce séminaire comme l’éducation progressive, les échanges de jeunes et les enjeux du numérique furent très intéressants. Toutefois nous pensons qu’une rotation des délégués à travers les quatre axes de travail aurait permis une meilleure couverture de connaissances et de pratiques. Les travaux de préparation dans les différentes groupes auraient

pu inclure des méthodes plus actives comme des jeux, des activités créatives, entre autres. Nous avons beaucoup appris des présentations des autres organisations, mais nous aurions apprécié pouvoir accéder à plus qu'une présentation par jour. Aussi, nous recommandons que les différentes sensibilités alimentaires et religieuses des délégués soient prises en considération dans la préparation de futures rencontres internationales.
Néanmoins, nous vous félicitons pour avoir maintenu avec les délégués une communication efficace avant, durant et après cette initiative. Nous remercions à la Ficeméa d'avoir entretenu cette Agora et d'avoir fait de votre mieux pour aboutir aux objectifs de cette rencontre.

Très sincèrement,

Yukime Aashiana Venkatasawmy & Trisha Boodhoo
Centre d'Education et de Développement pour les Enfants Mauriciens (CEDEM)

Agora : Une journée publique à Bruxelles

15 décembre

Journée publique à Bruxelles

Thématique

Programme

Thème de l’atelier animé par la Compagnie Maritime

« Consultation Populaire »

La fiction se situe dans une réunion de quartier concernant l’accueil de migrants. Deux personnages, Robert et Annette, sont les initiateurs d’une réunion. Le dispositif théâtral confie aux « spectateurs actifs « les phrases situées dans les encadrés et les comédiens-animateurs, dans leur jeu, interrogent les spectateurs qui lisent leur phrase au moment proposé par les comédiens-animateurs. S’ensuit une discussion sur le positions (jugées confortables ou inconfortables) que le spectateurs ont dû tenir, sur les positionnement induits par les des différents rôles.

Discours d’introduction d’Yvette Lecomte au Comité Économique et Social

Monsieur l’Ambassadeur *Stéphane Lopez*

Monsieur le Délégué du *Comité Economique et Social*, *Cristian Pirvulescu*

Mesdames, Messieurs,

Cher.e.s ami.e.s,

Nous sommes très heureux de l’accueil que nous réserve aujourd’hui le *Comité Économique et Social Européen*, organe composé de membres de la société civile et qui s’est donné pour vocation de suivre les travaux et orientations de l’*Union Européenne* et de ses instances et de rendre son avis à ce

sujet.

Nous sommes aussi heureux d'accueillir d'autres membres de la société civile et de plusieurs administrations publiques qui suivent l'action de notre organisation. Vous avez répondu à notre invitation. Sachez que votre présence nous honore.

Au nom de la *Fédération Internationale des Centres d'Entraînement aux méthodes d'Education Active*, je vous en remercie vivement.

En étant présents à l'occasion de cette séance publique, vous pouvez rencontrer un grand nombre de nos membres, mieux nous connaître et mieux appréhender les actions menées dans de nombreuses régions du monde par les associations qui constituent la *FICEMEA*.

Je voudrais également vous dire que nous sommes très heureux de compter sur le soutien moral et financier qui nous a encore été accordé pour cette rencontre par ces organismes importants que sont *l'Organisation Internationale de la Francophonie, l'UNESCO* et *Wallonie-Bruxelles International*.

Nos remerciements sincères s'adressent tant aux institutions qu'aux personnes qui suivent notre action, ses résultats et qui les soutiennent.

A ceux-ci je voudrais associer des équipes comme celle du *Bureau International Jeunesse* de la *Fédération Wallonie-Bruxelles* qui nous conseille et nous soutient à chaque fois que cela est possible.

Enfin, puisque nous sommes dans un organisme « associé » à la Commission Européenne, je veux dire que le séminaire que nous organisons durant toute cette semaine reçoit aussi le soutien de la Commission via le projet ERASMUS+. Une fois franchies les barrières administratives, ce financement va nous permettre de mener des projets complémentaires durant trois années. Nous l'en remercions également.

Une semaine de travail disais-je… Qu’y faites-vous ? me direz-vous.

La *FICEMEA* est une organisation historique de l’éducation populaire ou permanente, du développement et de la pratique de la démocratie culturelle terme dont les belges de la Communauté française sont fiers d’être en quelque sorte les héritiers directs. La *FICEMEA* et les associations qu’elle regroupe trouvent leurs sources dans le courant de l’éducation nouvelle. Sans doute ne rappelle-t-on pas assez souvent qu’il connut un développement important dans le courant pacifiste du début du XXème siècle, amplifié au sortir de la boucherie de 1914/1918 qu’on évoque sinon qu’on célèbre patriotiquement en ces années centenaires de l’évènement. Ces sources pédagogiques de notre mouvement ont aussi jailli en même temps que la création de politiques culturelles à destination des classes sociales qui en étaient exclues, celles que l’on appelait les classes laborieuses.

Ce mouvement pédagogique international se nourrit également des apports nombreux des révolutions sud-américaines et des pédagogies de l’opprimé telle que prônées par *Paolo Freire*. Et il se nourrit aussi des courants historiques émancipateurs que l’on a connus dans la seconde partie du XXème siècle avec la décolonisation en Afrique mais aussi en Inde avec le mouvement initié par le *Mahatma Gandhi*.

L’action de nos associations rassemble donc de solides traces des pédagogies liées à l’action libératrice de l’éducation formelle et non formelle, conçue comme un moyen individuel et collectif de s’élever au-dessus de soi-même, comme un réel processus émancipateur individuel et collectif, comme une activité qui forme des citoyens intéressés au développement de leur communauté restreinte ou large.

Et ces pédagogies contiennent des éléments différents en ce qu’ils sont propres à des cultures et je dirais même à des civilisations très différentes.

La comparaison, la mise en commun d'approches axiologiques, de méthodes, de pratiques dument expérimentées constituent notre travail régulier de fédération.

Je peux vous assurer de l'importance de la richesse de ces mises en commun, de ces échanges, des discussions que nous avons. Et je suis certaine de ne pas être démentie par les membres de la *FICEMEA* si je dis que l'*Agora* à laquelle nous participons depuis le 10 décembre dernier et jusqu'au 17 décembre prochain témoigne de l'intérêt, de l'écoute, des apprentissages que chacun réalise, des étonnements et même de la chaleur humaine de ces moments partagés.

Durant les trois dernières années, la *FICEMEA* a porté une action importante contre la marchandisation de l'education, un phénomène qui se développe dangereusement dans le monde entier. Il a pour conséquence une dépréciation de l'indispensable éducation notamment parce que celle-ci est soumise à la logique du seul profit économique. Ce phénomène se développe aussi et concomitamment par l'abandon du rôle fondamental des états dans leur mission : permettre aux êtres humains de développer leurs capacités, toutes leurs capacités à leur profit et à celui de la société toute entière. Nous avons dénoncé cette situation et sommes attelés à rassembler les forces nécessaires pour un changement.

Mesdames, Messieurs, les Etats ne voient-ils pas qu'ils ne devraient jamais ni prendre le risque ni permettre « d'élever des *Untermenschen »*, des sous- hommes ?

Ce travail de plaidoyer de la FICEMEA mené en synergie avec un consortium d'associations francophones a permis entre autres que les 57 états rassemblés au Sommet Mondial de la Francophonie à Madagascar, en novembre 2016 à Antananarivo – Madagascar, adoptent la motion suivante :

Constatant le développement des établissements scolaires et éducatifs à but commercial, et attachés à une éducation

publique, gratuite et de qualité pour tous et toutes, nous demandons à l'OIF et à la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (Confémen), en collaboration avec la société civile, de poursuivre la réflexion abordée lors du Sommet de Kinshasa (2012) et de prendre des mesures pour promouvoir des dispositifs institutionnels efficaces de régulation des acteurs privés de l'éducation, afin de garantir la qualité et l'équité des services éducatifs;

Cette mission régalienne d'éducation, qu'avec insistance, nous demandons aux Etats de reprendre, nous l'interrogeons non pas dans la seule perspective d'un financement public mais aussi dans la perspective de la définition et de la poursuite de politiques d'éducation formelle, de politique de jeunesse et de politiques culturelles. Nous constatons que dans la plupart des pays où nos associations agissent, elles sont trop souvent rendues à être des clientes de subventions, des sous-traitantes d'actions particulières conçues et menées à court terme. Or ces associations constituent une force de propositions et de construction sociale. Elles l'ont montré historiquement, elles en démontrent encore leur capacité à l'heure actuelle.

Notre séminaire international en cours montre ces capacités importantes. Il montre aussi l'intérêt et l'avidité de citoyens à se construire ensemble, à se représenter comme réels acteurs impliqués dans la vie sociale au sens large, dans la vie politique. Ils veulent être reconnus pour cela, ils peuvent être reconnus. Ils doivent être reconnus dans cette mission éminemment citoyenne de la constitution d'un corps social démocratique.

Pour expliciter la démarche actuelle mise en œuvre dans notre travail fédératif et particulièrement durant cette semaine intense, j'indiquerais singulièrement :

- la volonté de soutenir et d'organiser les échanges et

les rencontres de jeunes pour leur formation et leur apprentissage,

- la poursuite de notre action pour parer aux vicissitudes oppressantes des grands groupes économiques de l'information que sont les *GAFA* ;
- la poursuite de nos réflexions sur la place des langues maternelles dans les apprentissages premiers et dans les systèmes éducatifs, sociaux et politiques ;
- la démonstration de l'intérêt et du plaisir dans la militance collective qui vise une développement collectif et sociétal.
- Et je terminerai cette énumération bien incomplète par un objectif fondamental et indispensable dans nos sociétés, mener une action permanente pour assurer l'égalité entre les femmes et les hommes dans les représentations sociales, dans les institutions, dans l'exercice de tous les droits humains tels que les a établis la Déclaration Universelle de 1948.

Les réflexions que nous menons au sein de la *FICEMEA*, se basent sur des partages d'expériences, des projets de construction commune d'action, de pédagogies. Elles nous permettent de ne pas remettre notre montre à l'heure de céder à la critique que l'on nous impose mais plutôt de régler notre montre à l'heure de l'opposition à la critique qui voudrait nous faire céder

Notre seule force, ce n'est que nous-mêmes en tant qu'êtres humains conscients.

Et cette force est grande.

Yvette Lecomte, Présidente de la Ficeméa

le 15 décembre 2017

L’ Agora internationale…un mois plus tard…

Un mois nous sépare déjà de ce rassemblement de près de 80 membres que fut l’Agora internationale de la Ficeméa organisée à la Marlagne (Namur). L’émotion et la motivation à poursuivre les travaux restent toutefois bien palpables ! Un des effets de l’Agora a d’évidence été le renforcement des relations intercontinentales, internationales, nationales et, par là même, de l’identité de la Ficeméa.

Du 10 au 17 décembre 2017, les participant-e-s se sont réparti-e-s en 4 sous-groupes de travail dont les axes de réflexion respectifs ont été :

* Les parcours de mobilités internationales pour les jeunes et les travailleur-euse-s de jeunesse.

* Une recherche action à propos de nos pratiques d’éducation nouvelle.

* La communication égalitaire.

* Les enjeux du numérique dans les pratiques pédagogiques.

Des matinées en sous-groupes de travail, des après-midi et soirées pour vivre une activité, découvrir un projet d'une association, partager une expérience ; créer et découvrir des ressources sous diverses formes autour de l'éducation nouvelle ; participer à des pratiques, débattre autour d'un film, d'un jeu de société, d'un verre… C'est avec un engouement non dissimulé que les personnes se sont rencontrées à ces multiples occasions. Une web-radio a même émis de par le monde et a révélé des vocations. Des talents se sont aussi dévoilés au détour de spectacles d'ombres… mais à la lumière des projecteurs !

D'autres temps forts ont ponctués le séminaire, à commencer par l'atterrissage d'un certain nombre de participant-e-s le dimanche, à la Marlagne, sous un manteau neigeux ! La météo belge avait semble-t-il décidé de nous mettre des flocons dans

les roues au mauvais moment… Une participante dira ne jamais avoir vu, touché la neige…

Un autre temps de rencontre avec des intervenant-e-s d'associations, agissant notamment à Namur, a alimenté les axes de travail. Un véritable enrichissement mutuel aux dires des personnes !

Un temps d'exception aussi le vendredi 15/12 à Bruxelles au Comité économique et social européen… un jour de sommet européen ! La matinée a été consacrée à "interroger la place de l'animation culturelle, de la créativité et de la création artistique dans nos pratiques pédagogiques et dans les politiques culturelles publiques", ce notamment par le biais du théâtre-action. L'après-midi, des visites thématiques de Bruxelles où la convivialité a été au rendez-vous : la Grand Place s'est illuminée et le chocolat ou vin chaud a coulé ! En soirée, nous avons participé à la 2e édition du Festival du

Film d’Éducation décentralisé par les Ceméa belges.

Enfin, au-delà de la clôture du séminaire au travers de la présentation des différents travaux et d’un temps d’évaluation au sein de chaque sous-groupe, de la tenue des Commissions régionales, dont la Commission Europe, ainsi que de l’Assemblée Générale de la FICEMEA, un buffet spécial suivi d’un bal folk en a ravi plus d’un-e tout en renforçant la dynamique collective positive présente tout au long de cette Agora 2017 !

Les Ceméa de Belgique

Présentation des pratiques

(cliquez sur l’image)

Venez vivre une activité, découvrir le projet d'une association ou encore partager une expérience

ÉCHANGES ET VOUS ?

Lundi 11 décembre